



BUREAUX No. 25 RUE ST-THERÈSE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je ne hâte de rire d'autant de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.... FRÈRE.

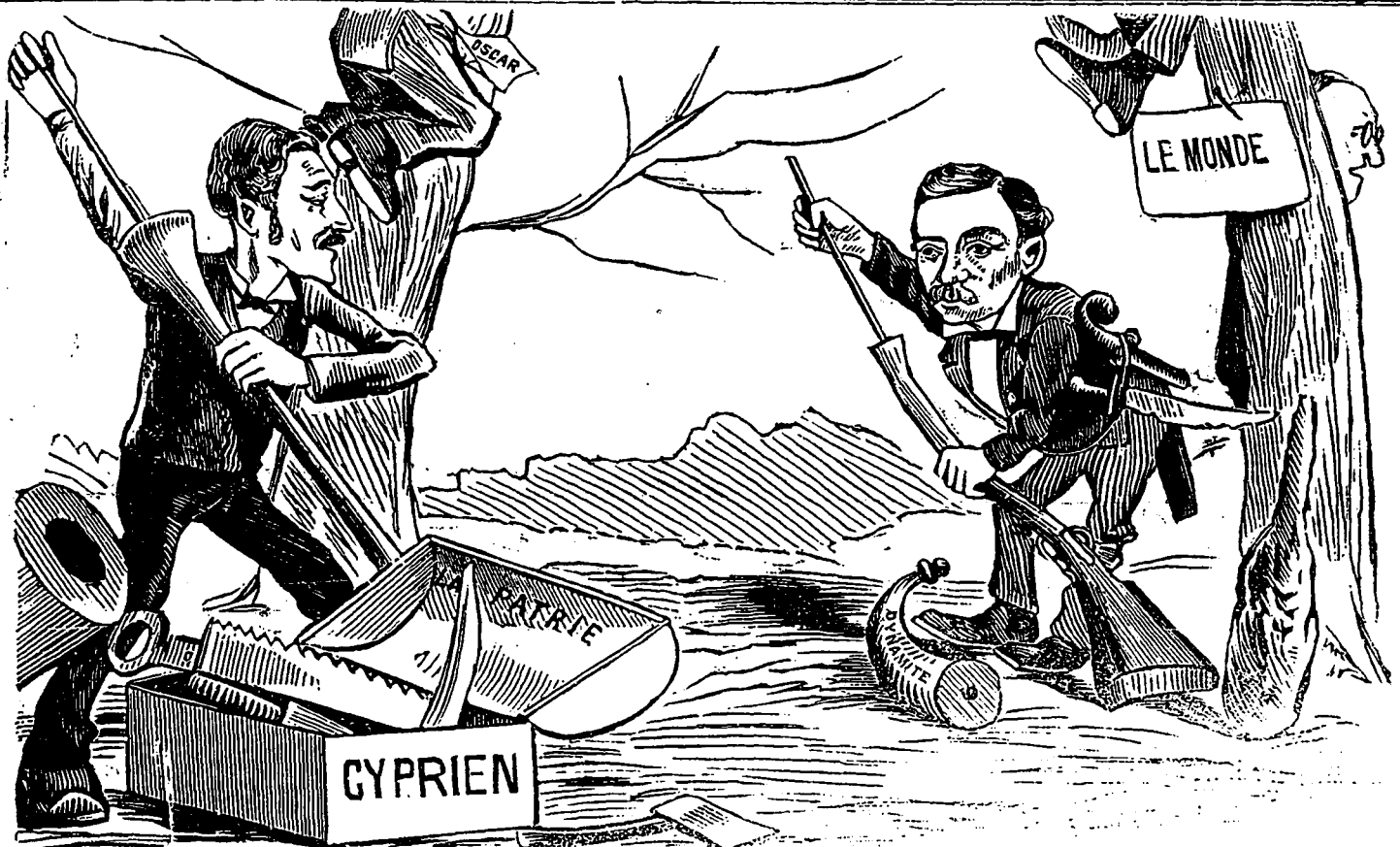
VOL II No. 33.

MONTREAL, 2 AVRIL 1881.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



LE DUEL ENTRE LE MONDE ET LA PATRIE.

Canadiens, fils de soldats,
Préparons-nous au combat.

Feuilleton

LE Secret de la Confession.

IV — LA DÉGRADATION

Les habitants d'Oratow portaient encore dans leur cœur le souvenir douloureux de la condamnation de leur pasteur, quand ils le virent frappé d'une nouvelle flétrissure.

Les cloches s'ébranlaient lentement et sonnaient comme pour une cérémonie funèbre, Tristes et

mornes, revêtus d'habits de deuil, les habitants se rendaient à l'église. Là aussi, tout portait l'empreinte de la douleur; les images du Sauveur et des saints étaient voilées, les cierges éteints, les autels dégarnis. Sur un siège élevé était assis Mgr l'évêque Borowski; on lisait sur son visage la douleur qu'il éprouvait d'expulser du sanctuaire un prêtre qu'il y avait introduit lui-même, et qui jusqu'à présent avait fait sa joie et sa consolation.

En ce moment, on amène l'abbé Kobiloviez, revêtu des ornements sacerdotaux; ses confrères, ses amis, rangés autour de lui, ne semblent plus le reconnaître; ils sont accablés du déshonneur que son crime a attiré sur eux. Lui-

même est à peine reconnaissable; et sa vue arrache des larmes à tous les assistants. Un prêtre, du haut de l'autel, lit la sentence d'excommunication, et quand il a fini, l'évêque se lève et étend la main sur le coupable, non plus pour bénir, mais pour maudire.

“ Je vous ai imposé les mains, le jour de votre ordination, pour être le guide de votre troupeau, et vous vous êtes égaré vous-même.

“ Je vous ai imposé les mains pour être le modèle de vos frères, et vous avez été pour eux une pierre de scandale.

“ Je vous ai établi pour enseigner la justice, et vous avez fait l'iniquité. Je retire donc aujourd'hui, autant qu'il est en moi, la

consécration que je vous ai donnée, et dorénavant vous ne porterez plus le nom de prêtre du Seigneur.”

Aussitôt les prêtres qui l'entourent, s'avancent vers celui qui n'est plus des leurs et ils arrachent les insignes du sacerdoce, du diaconat et de tous les ordres; ils le dépouillent de l'habit ecclésiastique, qu'il n'est plus digne de porter; les odieuses livrées du forçat remplaceront pour lui les vêtements sacerdotaux.

Le foule qui jusque-là avait pleuré en silence, éclaté en cris et en sanglots. Accablé sous le poids des anathèmes le malheureux condamné se sent faiblir. Une tentation terrible le poursuit; n'a-t-il pas assez souffert? ne doit-